



A. FILIATREULT & CIE

EDITEURS-PROPRIETRES

Voyages très extraordinaires

DE

Saturnin Farandoul

Dans les 5 ou 6 parties du monde et dans tous les pays connus et même inconnus de M. Jules Verne.

EN OCÉANIE.

LE ROI DES SINGES.

II

Où l'on fait connaissance avec la Belle Léocadie. La société Bora-Bora et Cie pour l'écumage des mers de la Sonde. Le sanglier à mitraille.

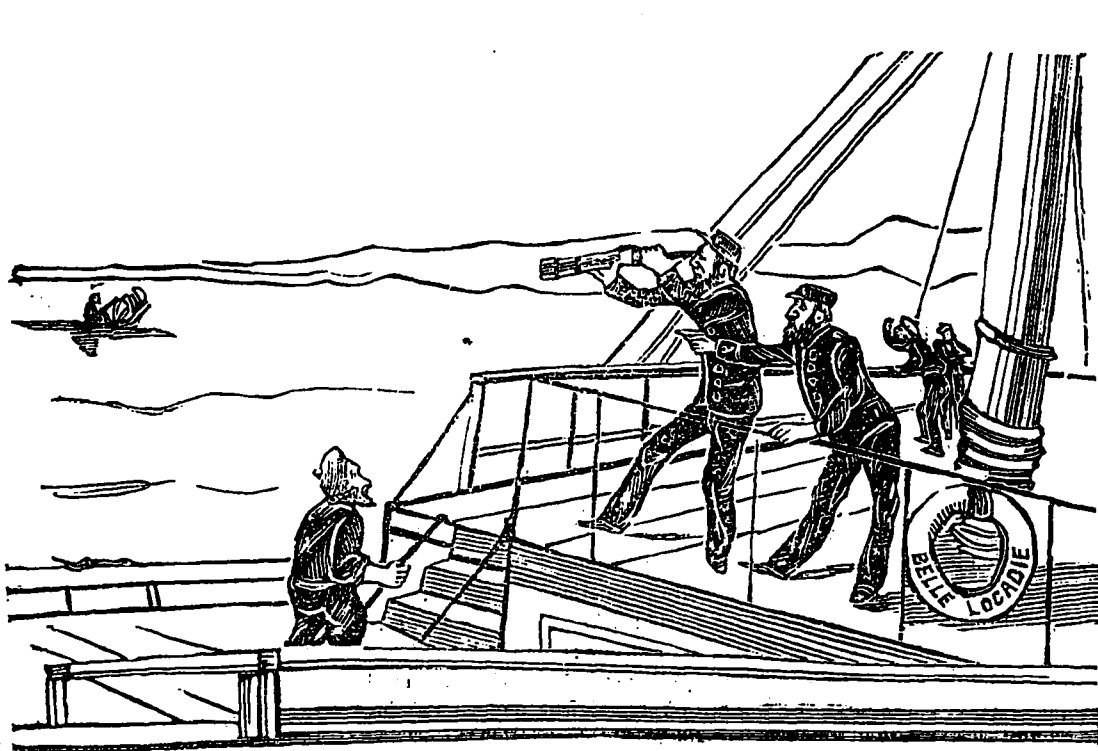
— Capitaine Lastic! voyez donc ce point dans le sud-sud-est!  
 — Tonnerre d'Honneur! lieutenant Mandiboul, c'est ce que je regarde depuis un quart d'heure dans ma gueuse de lunette!  
 — Eh bien, qu'en pensez-vous, capitaine Lastic?  
 — Le tonnerre d'Honneur me déralingue, lieutenant Mandiboul, si ce n'est pas une épave!  
 — Et ça remue, capitaine Lastic!  
 — Tonnerre d'Honneur, c'est un arbre, lieutenant Mandiboul, et il y a quelque un dessus!

Ce court dialogue avait lieu sur le gaillard d'arrière de la Belle Léocadie, joli trois-mâts du Havre, entre le capitaine et le lieutenant de ce trois-mâts. La Belle Léocadie avait porté un chargement de pianos, de robes et confectons pour les jeunes misses de la ville d'Auckland, chef-lieu de la colonie anglaise de la Nouvelle Zélande, elle en emportait une cargaison de peaux et filait rapidement sur son port d'origine.

Le capitaine Lastic était un homme de résolution prompte, deux minutes après avoir repris sa lunette au lieutenant Mandiboul, il avait fait mettre en panne, et une chaloupe se dirigeait à force de rames vers le cocotier de notre héros Saturnin Farandoul.

Celui-ci ouvrait les yeux les plus formidables à la vue du vaisseau, qu'il prenait de loin pour un monstre effroyable; cependant il ne chercha pas à s'enfuir et attendit les événements. La chaloupe ne mit pas plus d'une demi-heure à l'atteindre; l'aspect des hommes qui la montaient plongea Saturnin dans la stupeur. Ils n'avaient qu'une ressemblance tout à fait lointaine avec les singes de son île et leurs figures ne lui paraissaient pas empreintes des mêmes qualités morales.

Saturnin n'était pas rassuré, mais il montra stoïquement un visage riant à ces singes nouveaux pour lui.  
 — Qu'est-ce que tu fiches là, tonnerre d'Honneur! dit le lieutenant Mandiboul qui montait la chaloupe et qui jugeait nécessaire à sa dignité d'employer les jurons de son capitaine



Le capitaine Lastic et le lieutenant Mandiboul.

no lorsqu'il commandait à sa place. Saturnin n'avait jamais entendu voix humaine, il ne comprit rien à ces accords et les trouva moins harmonieux que les petits cris des singes de sa famille.

— Es-tu sourd, demanda le lieutenant.

Saturnin ne répondit pas d'abord, mais prenant la chose pour une invitation, il sauta dans la chaloupe, d'un bond qui étonna les matelots.

La chaloupe vira de bord et mit le cap sur le navire. Le lieutenant n'adressa pas d'autres questions au jeune Saturnin, après tout, c'était l'affaire du capitaine.

Sur la Belle Léocadie tous les regards étaient fixés sur la chaloupe, le capitaine Lastic ne quitta sa lunette que lorsqu'elle ne fut plus qu'à quelques encablures.

Sur un signe du lieutenant, Saturnin grimpa le premier sur le pont d'un seul saut et faillit rouverser le capitaine, qui ne s'attendait pas à pareille agilité.

— Tonnerre d'Honneur! petit marsouin, tu ne connais donc pas la politesse, je suis le capitaine Lastic.

Pour toute réponse, l'enfant sourit.

Tous les matelots l'entouraient, et le lieutenant Mandiboul racontait au capitaine qu'il n'avait pu tirer un mot de leur naufragé. Saturnin s'égarait dans sa stupéfaction immense. Tout à coup, il tourna brusquement autour du capitaine, puis autour du lieutenant, puis autour de chacun des hommes de l'équipage; l'un des hommes était dans la mâture, Saturnin attrappa sans hésitation une corde et fut en un

clin d'œil sur le petit hunier du mâc de misaine.

Le gabier l'avait vu venir et ne comprenait rien à cette escalade subite de ce naufragé tout nu. Saturnin tourna autour de lui comme il avait tourné autour des autres, il poussa un grand cri et se laissa glisser sur le pont. O joie! ô bonheur! pensa-t-il cette nouvelle espèce de singes était à peu près conformée comme lui! avec eux plus d'humiliations!

— Plus de honte! et dans une explosion de joie délirante, Saturnin fit plusieurs fois le tour du navire en cabriolant sur la tête; d'un dernier bond il sauta pardessus les matelots ébahis et retomba sur les pieds devant le capitaine, autour duquel il tourna encore pour plus de sûreté.

— Qu'est-ce que c'est que ça, tonnerre d'Honneur! s'écria le capitaine avec gravité.

Saturnin, dans le ravissement, ne répondit rien naturellement.

— Eh bien! tonnerre d'Honneur! reprit le capitaine, nous diras-tu qui tu es?

— Ce marsouin ne comprend peut-être pas le français, fit observer le lieutenant.

— Essayons de l'anglais, dit le capitaine, en prenant Saturnin par le bras.

— What is your name?  
 Pas de réponse.  
 — Was ist ihre name?  
 — Siesto Italiano?  
 — Habla usted espanola?  
 — Va te promener alors, tonnerre d'Honneur! jura le capitaine, dont toute la linguistique était épuisée, tu tombes donc de la lune?

Saturnin Farandoul essayait de

comprendre tous ces sons nouveaux pour lui. Aussi loin qu'il pouvait remonter dans ses souvenirs, jamais voix humaine n'avait frappé son oreille, le langage des singes était le seul qu'il comprit.

Le lieutenant intervint. — Voyez donc, capitaine, dit-il, cette blague à tabac qu'il a au cou...

Le capitaine, qui n'y avait pas fait attention jusqu'alors, prit la blague.

— Il a ses papiers sur lui, dit-il. nous allons peut-être savoir, voyons... Ah c'est un français, il est né à Bordeaux.

Le capitaine s'arrêta: — Mille millions de tonnerre d'Honneur!!! s'écria-t-il en saisissant le bras de l'enfant, tu t'appelles Saturnin Farandoul, mon gaillard, et tu es le fils de mon pauvre Barnabé Farandoul, capitaine comme moi, perdu en mer il y a au moins dix ans!

— Pas possible, dit le lieutenant Mandiboul.

— Voyez, lieutenant, voici l'acte de naissance du marsouin, il a présentement onze ans et demi.

— Je lui en donnais bien quinze, capitaine.

— Moi aussi, le marsouin n'a pas pâti en nourrice, tonnerre d'Honneur! Quel gabier ça fera!... Mon garçon, je t'apopte.

Et Saturnin Farandoul, dont nous savons maintenant l'âge exact, entra dans une nouvelle phase de sa vie.

Comment parvint-il au moyen d'une pantomime vive et animée, à raconter son histoire au capitaine Lastic, c'est ce que nous renonçons à expliquer, il y arriva cependant et le capitaine fut rapidement au courant

des moindres détails de cette existence délicieuse troublée seulement par le pauvre Farandoul par la constatation d'une infirmité humiliante.

Il y avait quelques livres à bord de la Belle Léocadie. Dans un récit de voyages océaniques, certaines gravures représentaient des singes, on les fit voir à Farandoul qui les couvrit de baisers.

— Allons, mon garçon, sois homme! nous irons plus tard leur dire un petit bonjour, tonnerre d'Honneur!

Et le bon capitaine découpa les singes et les colla lui-même dans la petite cabine donnée à Farandoul non loin de la sienne. Notre héros put ainsi avoir constamment sous les yeux l'image des parents qui sur leur grève en deuil pleuraient encore le pauvre exilé.

Farandoul eut beaucoup de peine à s'habituer aux vêtements d'hommes civilisés.

Il était loin d'avoir une tournure élégante dans les premiers jours lorsqu'il passait sa veste à la place de son pantalon et son pantalon à la place de sa veste; enfin, comme il était possédé du désir d'être agréable au capitaine Lastic, il arriva bientôt à être présentable.

De plus, il fit de rapides progrès dans l'étude des langues, il y avait à bord des matelots de toutes nationalités.

Farandoul apprit en même temps le français, l'anglais, l'espagnol, le malais, le chinois et le bas-breton.

Le capitaine Lastic ne cessait de manifester son contentement au lieutenant Mandiboul.

— Tonnerre d'Honneur! lieutenant Mandiboul! quel gabier! Ce marsouin est un charmant jeune homme... Il s'affale en deux temps aux barres de cacatois du grand perroquet, à rendre des points au plus fin gabier de la marine marchande! Ce garçon-là me fera de l'honneur, lieutenant Mandiboul.

En effet, si dans l'île aux singes, Farandoul avait dû baisser pavillon devant l'agilité de ses frères de lait, sa supériorité sur les matelots éclatait au contraire à bord de la Belle Léocadie.

Nul ne pouvait lutter avec lui dans les parties de gymnastique folle qu'il exécutait dans les huniers.

Les mâts lui rappelaient les cocotiers natus ou presque natus, et son bonheur était de se laisser balancer par la brise à la pomme du grand mâc.

Celui qui, cinq ans après ces événements, aurait revu Saturnin Farandoul, n'aurait pu reconnaître l'élève des singes dans le jeune homme à la fine moustache, à la figure intelligente, au geste énergique qui se promenait sur la dunette de la Belle Léocadie, en compagnie du capitaine Lastic et du lieutenant Mandiboul.

O bienfaits de la l'éducation! la civilisation avait fait du singe manqué d'autrefois, un homme supérieur! Saturnin pensait bien encore de temps en temps avec un certain attendrissement à ses parents d'adop-